

PROJET N^o Irda-1-12-1637	Étude des facteurs socié-économiques de la conversion à l'agriculture biologique
PERSONNE CONTACT	Luc Belzile
REQUÉRANT	Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA)
DATE DE DÉBUT	Mars 2013

APERÇU DU PROJET

Le nombre d'entreprises agricoles biologiques a fortement augmenté au Québec entre 2001 et 2011 (CARTV, 2012). Toutefois, la croissance n'a pas été linéaire puisqu'elle a été beaucoup plus forte en début qu'en fin de période (2001-2007 vs 2008-2011). En effet, dans le premier segment, la hausse a été de 131 % (523 à 1206 entreprises), alors que ce nombre a relativement plafonné entre 2008 et 2011 en augmentant de 9 % seulement (1222 à 1336 entreprises).

Or, selon les différentes sources d'information, la demande pour les produits biologiques demeure vigoureuse et surpasse de loin l'offre (MAPAQ 2005, ÉcoRessources 2012). Ce déséquilibre fait que le marché canadien repose grandement sur les importations de produits biologiques afin de satisfaire la demande. En fait, quelque 80 % de la demande est satisfaite par les importations (AAC, 2010). Dans ce contexte, il est essentiel de connaître les facteurs pouvant favoriser ou défavoriser la conversion à l'agriculture biologique de la part des producteurs agricoles. Cet objet d'étude est d'ailleurs inscrit dans les priorités de recherche du milieu à l'horizon de 2016 (CRAAQ, 2012). Il s'inscrit également très bien dans l'axe de développement 1 du Plan de développement du Secteur biologique du Québec (FBQ, 2010).

Les études s'étant penchées sur la question se sont surtout concentrées jusqu'à présent sur les facteurs personnels et individuels des agriculteurs. Toutefois, l'hypothèse selon laquelle les facteurs institutionnels (cadre de certification biologique, circuit et organisation de la mise en marché, etc.) ont aussi une influence déterminante et n'ont pas été étudiés de façon approfondie.

Dans le cadre de ce projet de recherche, l'objectif principal est donc de mieux cerner les facteurs socio-économiques qui favorisent et qui défavorisent la conversion à l'agriculture biologique. Dans cette étude, autant les facteurs de nature individuelle qu'institutionnelle seront inclus.